

LES FAITS - RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Au menu des Nobel de la science improbable, l'art du mouchage, l'urinoir parfait et les amis vicieux

L'édition 2026 des Ig Nobel a récompensé, jeudi 3 septembre, à Zurich, en Suisse, des expériences scientifiques particulièrement loufoques.

Pierre Barthélémy

Publié le 03 septembre 2026 à 19h00, modifié le 07 septembre 2026 à 09h37

On ne compte plus les camouflets que l'administration Trump a fait subir à la science. En plus de la réduction des budgets consacrés à la recherche américaine, du déni du réchauffement climatique ou des coups de canif dans la politique de vaccination, un monument a été menacé : la cérémonie annuelle des Ig Nobel, qui récompensent les meilleures études de la science improbable, celle qui fait sourire, éventuellement rire, puis réfléchir. Après trente-cinq éditions à Boston (la capitale du Massachusetts), ce rendez-vous joyeux a dû s'expatrier : avec le second mandat de Donald Trump, « *il est devenu dangereux pour nos invités étrangers de se rendre aux Etats-Unis*, nous confiait [Marc Abrahams, le père des Ig Nobel](#), lors de son passage à Paris, en décembre 2025. *Nous ne pouvons demander aux nouveaux lauréats de se rendre à Boston en 2026* ».

La 36e cérémonie s'est tenue, jeudi 3 septembre, à Zurich (Suisse), sous l'égide de l'Ecole polytechnique et de l'université de la ville. Pourquoi avoir opté pour la Confédération helvétique ? Réponse de Marc Abrahams, avec l'humour qui le caractérise : « *La Suisse a donné naissance à de nombreuses choses positives inattendues – la physique d'Albert Einstein, l'économie mondiale et les horloges à coucou me viennent immédiatement à l'esprit. Elle aide à nouveau le monde à apprécier des personnes et des idées improbables.* »

Plusieurs aspects différencient les Nobel des Ig Nobel : ces derniers se prennent peu au sérieux (les spectateurs sont invités à lancer des avions en papier sur la scène), les équipes récompensées repartent avec un billet de 10 000 milliards de dollars zimbabwéens (mais cette monnaie complètement dévaluée n'a plus cours) et les catégories varient chaque année. L'édition 2026 a vu ainsi l'apparition d'un Ig Nobel de la science du sol, qui a récompensé une équipe suisse ayant dirigé une expérience de science citoyenne, demandant aux participants d'enterrer mille slips, puis de les déterrer deux mois plus tard : la décomposition du coton s'est avérée un bon indicateur de la santé des sols.

On retrouve tout de même des catégories communes aux Nobel. Ainsi, en médecine, a été couronnée une étude comparant différentes techniques de mouchage et expliquant comment se vider le nez correctement. En chimie, le prix est revenu à une analyse du lait produit par la seule espèce de blatte vivipare, trois fois plus énergétique que le lait de vache. Un nuage de lait de cafard dans votre thé ?

Un problème multimillénaire

Les animaux sont souvent à l'honneur, et l'édition 2026 n'a pas fait exception. En biologie, six chercheurs brésiliens, prenant prétexte que des millions de personnes sont mordues, parfois mortellement, chaque année dans le monde par des serpents venimeux, ont voulu comprendre dans quelles circonstances les vipères, crotales et autres cobras mordent et dans quels cas ils s'en abstiennent. L'expérience consistait à marcher de nombreuses fois sur différentes parties de serpents et à noter la réaction des reptiles. On notera qu'un seul des six chercheurs en question s'est présenté à Zurich pour récupérer son prix.

Animaux toujours, en biomécanique, avec l'étude du baiser chez nos cousins grands singes. Quant à l'Ig Nobel de technologie, il est allé à une équipe qui a eu l'idée de tester la trompe du moustique comme buse pour imprimante 3D. Aussi efficace, semble-t-il, que pour transpercer notre peau.

Autre grande thématique des Ig Nobel, l'insondable complexité des comportements humains. Dans la catégorie « olfaction », l'a emporté une étude montrant que, pour les parents, leurs bébés sentent bon, qu'ils dégagent en tout cas une meilleure odeur qu'une quinzaine d'années plus tard, lorsqu'ils ont muté en ados répondant « pfff... » à toute question de leurs géniteurs, en particulier à « en quelle année as-tu pris ta dernière douche ? »

En économie, il n'étonnera pas forcément grand monde d'apprendre que plus on appartient à une catégorie socio-professionnelle élevée, plus on a de comportements non éthiques (mentir, tricher, ne pas respecter le code de la route, voire chipper des bonbons). L'Ig Nobel de la paix a logiquement récompensé un travail sur l'amitié... disant qu'on peut avoir des amis pas du tout sympathiques, voire vicieux, si leur méchanceté s'exerce aux dépens de nos ennemis, de préférence avec une batte de base-ball cloutée.

Enfin, on a gardé le meilleur pour la fin, l'Ig Nobel de physique, qui a tenté de résoudre un problème multimillénaire, celui de l'urinoir parfait, anti-éclaboussures et sans retour à l'expéditeur. Et qui mériterait sans doute le Nobel tout court.